

Dans l'ordre historique, le christianisme est un fait et de tous le plus remarquable. " Il est ridicule, écrit un libéral italien, que l'on doive enseigner dans les écoles qui furent Jupiter et Vénus, et non qui fut Jésus-Christ. Le christianisme, avec ses principes, son histoire et celle du judaïsme dont il naquit, a pénétré si profondément dans nos codes, notre littérature, les arts, que, bon gré mal gré, nous vivons en lui; et comment pouvez-vous vous comprendre vous-même sans lui? . . . Sans cette connaissance, le jeune homme sera un étranger non-seulement dans toute église, mais dans toute galerie d'arts, dans tout musée et presque dans toute rue et dans toute maison."

Il ajoute avec beaucoup de bon sens que, si l'on enseigne avec tant de soin la mythologie afin de faire comprendre les poètes grecs et latins, il ne voit pas pourquoi on laisserait de côté une religion sans la connaissance de laquelle on ne peut comprendre ni nos poètes, ni nos peintres, ni nos sculpteurs.

Nous ne le voyons pas non plus, à moins que des fables n'aient acquis le droit de primer la vérité.

VECCHIO.

DANS LE MONDE DES ESPRITS.

Puisque la rédaction de l'*Opinion Publique* a eu la gracieuseté de m'annoncer à ses abonnés dès la semaine dernière, ne trouvez pas mauvais, chers lecteurs, que j'entre en matière sans nouvelle présentation. J'ai promis de répondre aux questions posées par M. Pierre X... ; mais cette promesse m'a été *arrachée*, — le mot est bien exact. Peut-être ne savez-vous pas pourquoi ? Eh bien ! voici : tous ces phénomènes d'habitations hantées, comme on les appelle, n'ont rien que de très naturel pour quiconque a su les comprendre ; mais ils n'en restent pas moins impossibles à expliquer à ceux — et ils sont nombreux — qui n'ont aucune notion du *spiritisme*. Il faut de toute nécessité, pour les leur faire comprendre, commencer par les mettre au courant d'une foule de choses fort longues à expliquer. Entreprendre de répondre à M. Pierre X... par la voie d'un journal, c'était donc entreprendre un véritable cours, et il y a de quoi effrayer de moins timides que moi. Cependant je n'ai pas su me défendre des instances qui m'ont été faites, et il ne me reste plus qu'à m'exécuter de bonne grâce. Laissez-moi seulement vous donner quelques avertissements préalables.

D'abord, les explications, comme je vous le disais il y a un instant, entraîneront des développements parfois considérables. Le sujet sera long à traiter, et, pour ne pas vous fatiguer, nous n'en prendrons qu'une petite dose par semaine : ce sera plus facile à digérer.

En second lieu, j'avertis ceux que la question n'intéresse pas spécialement qu'ils ne liront que des choses très arides. Le spiritisme est une science sérieuse, très sérieuse, et ne consiste pas, comme on le croit généralement, dans le seul fait de mettre en mouvement une chaise ou une table. Il a ses lois, — lois très simples, mais qui demandent, pour être bien comprises, une attention soutenue.

En troisième lieu, je serai heureux de donner, — toujours par la voie du journal, — toutes les explications supplémentaires que l'on me demandera ou de répondre aux objections que l'on voudra bien me faire.

En quatrième lieu, comme la question a été traitée de main de maître longtemps avant moi, je me contenterai,

la plupart du temps, de vous résumer les théories et les explications déjà énoncées.

Et enfin, lorsque vous serez fatigués de mes études, vous n'aurez qu'un signe à faire, et je rentrerai avec le plus grand plaisir dans le silence dont je ne suis sorti qu'à regret.

Il serait peut-être plus logique de vous dire d'abord ce qu'est le *spiritisme* et ce que sont les *esprits*. Mais je réserve cela pour la semaine prochaine. Aujourd'hui nous allons voir quel a été le début du spiritisme. Beaucoup de personnes croient qu'il a commencé en Europe, tandis qu'au contraire les premières manifestations ont eu lieu tout près d'ici, dans l'État de New-York.

Je parle, bien entendu, du spiritisme moderne. En réalité, le spiritisme est aussi vieux que le monde. Les croyances à l'immortalité de l'âme et aux communications possibles entre les vivants et les morts étaient générales parmi les peuples de l'antiquité.

Mais, à l'inverse de ce qui a lieu aujourd'hui, les pratiques par lesquelles on arrivait à entrer en rapport avec les âmes désincarnées étaient l'apanage exclusif des prêtres, qui avaient soigneusement accaparé ces cérémonies, non-seulement pour s'en faire de lucratifs revenus, pour maintenir le peuple dans une ignorance absolue du véritable état de l'âme après la mort, mais aussi pour revêtir à ses yeux un caractère sacré, puisque seuls ils pouvaient révéler les secrets de la mort.

Les annales de toutes les nations constatent que, depuis les époques les plus reculées de l'histoire, l'évocation des esprits était pratiquée par certains hommes qui en avaient fait une spécialité.

Le plus ancien code religieux que l'on connaisse, les *Védas*, paru plusieurs milliers d'années avant Jésus-Christ, relate l'existence des esprits.

Mais je n'insisterai pas sur le spiritisme dans l'antiquité, et nous allons voir comment il a débuté dans les temps modernes, c'est-à-dire il y a quarante-six ans.

En 1847, la maison d'un M. John Fox, demeurant à Hydesville, petit village de l'État de New-York, fut troublée par des manifestations étranges. Des bruits inexplicables se faisaient entendre avec une telle intensité que rapidement le repos de la famille en fut troublé.

Malgré les plus minutieuses recherches, on ne put trouver l'auteur de ce tapage insolite ; mais bientôt on remarqua que la cause productrice semblait être intelligente. La plus jeune des filles de M. Fox, nommée Kate, familiarisée avec l'invisible frappeur, dit : " Fais comme moi," et elle frappa de sa petite main un certain nombre de coups que l'agent mystérieux répéta. Mme Fox lui dit : " Compte dix." L'agent frappa dix fois. " Quel âge ont nos enfants ? " La réponse fut correcte. A cette question : " Êtes-vous un homme, vous qui frappez ? " aucune réponse ne vint ; mais à celle-ci : " Êtes-vous un esprit ? " il fut répondu par des coups nets et rapides.

Des voisins appelés furent témoins de ces phénomènes. Tous les moyens de surveillance furent pratiqués pour découvrir l'invisible frappeur, mais l'enquête de la famille et celle de tout le voisinage furent inutiles. On ne put découvrir de causes naturelles à ces singulières manifestations.

Les expériences se suivirent, nombreuses et précises. Les curieux, attirés par ces phénomènes nouveaux, ne se contentèrent plus de demandes et de réponses. L'un d'eux, nommé Isaac Post, eut l'idée de réciter à haute voix les lettres de l'alphabet, en priant l'esprit de vou-